



## Chapitre 38 : Le masque de fer

Par JACK\_Raphael

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

---

Chapitre 38 :

22 ans après la grande peste de Londres, Valérya s'est installée à Paris et vit désormais la cour de Louis XIV. Le roi étant un grand fervent de la religion, elle n'avait révélé à personne sa vraie nature. Elle se contenta de vivre à frais du roi pour en apprendre toujours plus sur l'humanité. La politique était une chose qui la passionnait depuis peu, elle avait déjà rencontré beaucoup de rois ou empereurs depuis sa naissance mais surtout depuis une centaine d'années quel si l'intéresse vraiment. Mordahus Aros était mort dans son sommeil un an auparavant, son fils, Meris, vivait désormais au crochet de Valérya, il était désormais un beau et grand jeune homme et avait reçu plusieurs décorations pour ses prouesses à la guerre. Valérya lui avait appris tout ce qu'elle savait sur le monde et sur le combat. Le jeune homme possédait lui aussi un pouvoir, celui de changer d'apparence, pour le moment il ne peut que copier un visage humain qu'il a déjà vus mais il progresse assez vite et Valérya pense que d'ici une dizaine d'années il sera capable de prendre l'apparence de n'importe quel être vivant ou objet. Mais pour le moment Meris était le seul membre de sa milice.

Valérya appréciait assez la vie de château, les robes qu'on lui demandait de porter étaient extrêmement imposantes rien à voir avec ce qu'elle avait porté jusque-là. Un soir alors qu'elle dînait avec Meris un homme vint à leur rencontre avec un message du roi. Il s'agissait d'une lettre dans laquelle il demandait à Valérya d'aller en Angleterre pour parler au roi Jacques II. Valérya connaissait bien sa majesté et partit immédiatement après avoir reçu la lettre.

Le voyage dura plusieurs mois, ne voulant pas attirer l'attention sur les fantômes elle ne fit pas appel à Delfire pour l'y emmener plus vite. Une fois arrivée le roi l'accueillit avec les honneurs, Valérya était un invité de marque et était toujours bien reçue où qu'elle aille. Les discussions se prolongèrent sur plusieurs jours durant lesquels Valérya discuta sur la politique, le territoire, et tout un tas d'autres sujets d'actualité.

Après une semaine restée sur le territoire anglais Valérya prit le chemin du retour mais ce qu'elle trouva à son arrivée elle n'aurait jamais pu s'attendre. Sa maison avait été dévastée, tous ses meubles étaient sur le sol, ses tableaux étaient déchirés, sa vaisselle brisée et Meris avait disparu. Elle fouilla toute la maison sans le trouver, même si elle ne ressentait ni peur ni rage, on pouvait sentir son aura s'agiter. Soudain elle entendit une vitre se briser, une flèche avait été tirée de l'immeuble d'en face avec un mot dessus. Valérya regarda par la fenêtre dans l'espoir d'apercevoir ne serait-ce qu'une ombre, mais rien. Elle retira ensuite la flèche du mur dans lequel elle s'était plantée et lut le mot: "nous savons qui tu es et surtout ce que tu es, nous avons ton disciple, si tu veux qu'il reste en vie retrouve-nous devant la Bastille". Une fois lue Valérya

prisa la flèche d'une main, puis laissa tomber le mort et parti en direction de la bastille.

Elle attendu jusqu'au soir sans bouger telle une statue de marbre, le regard déterminé. Vers minuit alors que les rues étaient totalement désertées un homme s'approcha d'elle. Il n'était pas armé mais tenait des menottes en fer dans ses mains. "Ton ami est notre prisonnier si tu tentes quoi que ce soit contre moi ou refuse de te plier à mes règles il sera exécuté" lança l'homme en lui montrant les menottes. Valérya lui tendit ses poignets et se laissa capturer sans se rebattre. Puis l'homme la conduisit à l'intérieur de la bastille. Ils descendirent ses centaines de marches avant d'arriver face à une porte de cellule. L'homme retira les menottes de Valérya et lui donna des vêtements pour homme, Valérya ne dut pas se changer devant son geôlier qui la regardait de façon très perverse. Puis il ouvrit la cellule.

À l'intérieur se trouvait un masque de fer attaché au mur par des chaînes, et des menottes de chaque côté reliées par des chaînes à chaque mur de la cellule. Valérya fut placée au centre de la pièce, son geôlier lui mit une menotte à chaque extrémité de son corps, poignets, chevilles, cou, et termina en lui mettant le masque de fer sur le visage.

Elle ne pouvait ni parler ni bouger, tout ce qu'elle pouvait faire c'était regarder la porte de sa cellule et attendre. L'homme parti satisfait et laissa la jeune femme seule dans le noir le plus complet. Tous les jours des gardes venaient lui apporter à manger, en passant un plateau repas sous la porte de sa cellule, mais les chaînes ne lui permettaient pas d'atteindre le plateau et le masque ne lui permettait de toute façon pas de manger. En 1703, plus personne ne vint lui porter de repas, elle avait été déclarée morte par les dirigeants de la prison. Mais elle était bien vivante, le manque de nourriture ne l'affectait pas et elle ne se dérangeait pas, ses cheveux mesuraient désormais plusieurs mètres et une grande couche de poussière l'avait recouverte.

Enfin le 14 juillet 1789, que les choses ont commencé à évoluer. Après une explosion au-dessus de sa tête, Valérya entendit des voix venant de l'autre côté de la porte, puis elle entendit plusieurs coups contre la porte, lorsque soudain la porte s'effondra sur le sol, soulevant tellement de poussière qu'elle n'arriva plus à distinguer quoi que ce soit. La lumière elle-même avait dû traverser la couche de poussière. Mais elle finit par distinguer une main qui se posa sur le masque et entendit "je t'ai enfin retrouvée", elle ne reconnaissait pas cette voix mais l'aura de cet homme ne lui était pas totalement étrangère. Plusieurs hommes arrivèrent derrière son sauveur et libérèrent l'immortel de ses chaînes. Elle se leva doucement et retira le masque avant d'être écrasée entre ses mains.

Ils sortirent tous de la bastille en feu, et allèrent se réfugier dans une maison non loin. Valérya ne lâcha pas des yeux l'homme qui l'avait sauvée, il avait un air familier, on lui avait appris qu'elle était restée enfermée plus de 100 ans, ce qui voulait dire que Meris n'était plus de ce monde. Son sauveur s'approcha d'elle et lui expliqua qu'il était l'unique petit fils de Meris. Lorsqu'elle entendit cette information Valérya lui posa un millier de questions sur son grand père, qu'est-ce qui lui était arrivé? Pourquoi ne l'a-t-il pas retrouvée plutôt? Qui l'avait enlevée? Le jeune homme répondit à chaque question, une par une. Meris avait été enlevé par les soldats du roi sans qu'il ne puisse rien faire et fut envoyé sur une île en plein milieu de l'atlantique. Il lui fallut plus de 20 ans pour apprendre seul à se changer en animaux marins, une fois rentré en France il se mit à chercher de partout où Valérya pouvait être retenue sans jamais y parvenir. Il est mort 20 ans



après être rentré, il nu un fils qui est à son tour un fils, Meris leur a transmis sa mission, retrouver Valérya.

Valérya baissa la tête elle aurait vraiment voulu pouvoir le revoir une dernière fois. Puis elle regarda autour d'elle et paru étonner qu'autan de personne son venu à son aide. Le jeune sauveur lui expliqua que durant ce siècle lui est son père se sont allier a de nombreux fantacin dans l'espoir de la retrouver, et que se n'ai que aujourd'hui grâce à une révolte important qu'ils ont pu agir et fouiller les dernière lieux encore inexploré comme la bastille.

Valérya regard un a un toute ses sauveur, était là le début de la milice, es que toute ses personne accepterai d'être sous ses ordres et aura telle le talent nécessaire pour diriger autant de monde.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés